

# L'ÉVOLUTION DE LA PEINTURE DE CEZANNE A PICASSO.

**La culturethèque** - 9 Octobre 2018

## LES DEBUTS DE LA PEINTURE MODERNE.

Pour exprimer l'évolution de la peinture de la fin du XIXe siècle il faut bien sûr tenir compte des conséquences de la révolution française.

La révolution a entraîné la **liberté de dire ce que l'on pense, la liberté d'écrire ce que l'on pense** et la **liberté de croyance ou pas...** et malgré la dictature elle a apporté **cette notion de liberté**. C'est la Bourgeoisie qui a bénéficié le plus de la Révolution Française.

Le mouvement culturel qui s'est imposé vers la fin du XIXe siècle aux artistes peut de ce fait se comprendre par la réaction contre le **classicisme rationnel** et évoluer vers le **rêve, l'imagination...** Des nouvelles valeurs servent de modèles à l'humanité : **les personnages hors du commun, le malheur, l'amour méconnu, la mort, les accidents...** Les **philosophes** cherchent à améliorer la société, on redécouvre le moyen âge, l'art gothique, les châteaux forts... On critique le christianisme pour revenir au religieux et au spirituel et surtout on **s'intéresse aux voyages**, on **découvre le tourisme, la nature** etc...

Ce premier mouvement a été appelé le « **Romantisme** ».

C'est le règne de **Victor Hugo, Lamartine, Alfred de Vigny, Musset, Chateaubriand, Georges Sand, Prosper Mérimée...** qui nous décrivent généralement **l'amour malchanceux et difficile**.

Ce mouvement a beaucoup influencé la peinture : on **redécouvre la couleur, l'Orient, le sentiment de l'instant, le mouvement, la fascination** et la **mort**. **Delacroix** est le peintre romantique par excellence.

*Ce mouvement a influencé tous les arts : la musique avec Berlioz... On construit en néo-gothique ou néo-roman : le Sacré Cœur. C'est aussi le début des restaurations comme Notre-Dame-de-Paris et Vezelay avec Viollet-le-Duc.*

Les difficultés sont importantes durant ce siècle : il faut trouver un régime politique stable. Avant d'adopter une république modérée il faut passer par le Consulat et les Empires, la Restauration, la Monarchie, Une, deux républiques... Mais dans l'ensemble c'est toujours la **Bourgeoisie** qui gouverne et qui aime l'ordre et le rétablit toujours par la force. Pourtant le **progrès économique** s'installe au détriment évident du progrès social.

**Emile Zola** dénonce la misère du peuple de Paris, des mineurs, des paysans et pourtant en **1914 la France est le pays le plus riche du monde**. La Bourgeoisie roule sur l'or, fête sa richesse et célèbre la vie parisienne : **c'est la « belle époque »**.

## L'ART DE LA PEINTURE ? LES ARTISTES PEINTRES ?

La peinture évolue bien sûr dans tous ces courants de pensées que l'on peut classer comme suit :

Les **peintres néo-classiques**. (Le néoclassicisme mouvement qui défend l'art Grec, dans lequel on voit les caractéristiques absolues du beau. Ce mouvement est surtout un adversaire du baroque et du rococo) – Les principaux artistes de ce mouvement sont **David** (La mort de Marat, la mort de Socrate, le sacre de Napoléon), **Ingres** (La grande odalisque, le bain turc, Madame d'Haussonville, ...).

Les **peintres romantiques** (Le mouvement romantique. s'est attaché à la représentation des paysages, de la nature, les figures humaines et de manière générale la suprématie de l'ordre normal sur la volonté humaine. Cette conception de la peinture s'inscrit dans une philosophie de l'idée que les êtres humains ne sont pas au-dessus des forces de la nature est en contradiction avec les idéaux de la Grèce antique et de la Renaissance où l'humanité était au-dessus de toutes choses et était maître de son destin. Ce sont ces idéaux qui ont amené les artistes romantiques à peindre le sublime, des églises en ruine, des naufrages, des massacres et la folie). **Delacroix** (La liberté guidant le peuple), et **Géricault** (Le radeau de la Méduse).

Les **peintres réalistes** (Le principal peintre de l'école de Barbizon, Camille Corot a réalisé des peintures parfois romantiques et parfois imprégnées d'un réalisme qui annonçait l'impressionnisme. L'un des peintres majeurs marquant le tournant vers le réalisme au milieu du XIXe siècle est Gustave Courbet). **Courbet** (le studio de peinture, l'origine du monde), **Corot** (le pont de Mantes, Orphée et Eurydice..), **Millet** (Les glaneuses, l'angélus), **Manet** (le déjeuner sur l'herbe, Olympia, le chemin de fer...) **Daumier** (Le wagon de 3<sup>ème</sup> classe).

Les **peintres impressionnistes** (Ce mouvement pictural est principalement caractérisé par des tableaux de petit format, des traits de pinceau visibles, la composition ouverte, l'utilisation d'angles de vue inhabituels, une tendance à

noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes climatiques et lumineux, plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses, et à les reporter directement sur la toile. L'impressionnisme a eu une grande influence sur l'art de cette époque, et bien sûr la peinture.) - **Monet** (*La Cathédrale de Rouen, Les meules, impressions soleil levant...*), **Renoir** (*Petite fille à l'arrosoir, le moulin de la galette, le déjeuner des canotiers*) **Pissaro** (*Le repos des faneuses, la bergère...*) **Berthe Morisot** (*Manet à la fenêtre, le berceau*) **Sisley** (*Un soir à Moret, Pont de Villeneuve Garenne, Neige à Louveciennes*) **Seurat** (*jeune femme à sa toilette, une après midi à la grande Jatte*).

Les **peintres post impressionnistes (ou expressionnisme)** (ce n'est pas un courant mais la constatation par la critique que l'impressionnisme, pressenti dès la fin du Second Empire, est arrivé à ses limites, et laisse place à quantités de nouveaux styles et mouvements comme le pointillisme, le synthétisme, le symbolisme, les nabis, le fauvisme etc., des groupes en quelque sorte qui sont aussi le fruit d'amitiés ou de batailles intenses entre les peintres, d'échanges entre eux et des critiques, des galeristes, des mécènes, créant du même coup, une énergie nouvelle.) - **Degas** (*La danseuse étoile, courses de chevaux*), **Gauguin** (*L'olympia thaïtienne gardée par l'esprit des morts*), **Toulouse Lautrec** (*Au moulin rouge, la goulue*), **Van Gogh** (*iris, tournesols, auto-portrait*), **le douanier Rousseau** (*galerie, rêve exotique*)... Nabi (*Ce cercle naît d'une controverse autour d'une peinture de Paul Sérusier, Le Talisman, l'Aven au Bois d'Amour, réalisée sous la direction de Paul Gauguin, rencontré en Bretagne à Pont-Aven, durant l'été 1888. Gauguin encourage Sérusier à se débarrasser de la contrainte imitative de la peinture, à user de couleurs pures et vives, à ne pas hésiter à exagérer ses visions, et à donner à ses peintures sa propre logique décorative et symbolique.*) **Pierre Bonnard** (*bouquet de fleurs des champs, Cascades à Grasse*).

*Paul Cézanne, peintre français, d'Aix en Provence a été un temps membre du mouvement impressionniste, mais il est considéré comme le précurseur du post-impressionnisme et surtout du cubisme.*

### **CEZANNE AVANT GARDISTE DE LA PEINTURE DU XXe SIECLE.**

En effet, pour les historiens d'art c'est le travail de **Paul Cézanne**, (1839-1906), qui a permis une transition entre la peinture du XIXe siècle et la peinture du XXe siècle.

**Cézanne** se démarque du courant impressionniste en prenant la direction d'un tout nouveau mouvement : **le cubisme**. Son style avant-gardiste et sa façon de peindre de grandes œuvres d'art sont considérées comme étant « **Le cubisme cézannien** ».

Même si l'on place l'origine du cubisme dans l'art africain ramené des colonies, Cézanne est l'une des principales sources d'inspiration des artistes à qui l'on en attribue la paternité si ce n'est du mouvement des influences qui donneront vie au cubisme. En brisant la surface peinte de multiples petites facettes traduisant le point de vue plurielle et en simplifiant des formes naturelles dans des cylindres, sphères et autres cônes, **Cézanne inspire toute une génération d'artiste.**

En effet, les artistes célèbres qui vont lui succéder, notamment **Picasso** diront « **qu'il était le père de l'art moderne** ». Picasso avec ses demoiselles d'Avignon, crée la première toile cubiste avant même la naissance du terme.

Pour mieux comprendre la naissance du mouvement il faut s'intéresser aussi à l'œuvre de Georges Braque né en 1882, proche des fauves, il s'éloigne finalement de ce mouvement après avoir découvert les œuvres de Cézanne lors d'une exposition posthume en 1907. Avec Picasso, ils théorisent alors sur ce qui devient en 1909 le cubisme analytique. C'est un critique, comme souvent, qui joue un rôle déterminant dans la naissance du cubisme en tant que mouvement. En 1908 Louis Vauxelle se rend à une exposition de Braque et compare alors la peinture de l'artiste à un amoncellement de petits cubes. Le cubisme donné comme tel était né.

Mais revenons à **Cézanne**, dans son travail, qui maîtrise la **conception**, la **couleur** et la **composition de l'image**. Il a son style particulier à lui seul par ses **coups de pinceau répétitifs**. Il utilise la **couleur en petite touches**. Ces coups de pinceau sont complexes car ils sont à la fois une **expression directe de la sensation de l'œil** et **l'abstraction de la nature observée**. Ses œuvres transmettent une **étude intense des sujets**, il cherche à traduire la **complexité de la perception visuelle de l'homme**.

*Exemple : dirigez un crayon dans l'angle de la pièce où vous vous trouvez. Cachez votre œil droit, puis sans bouger cachez votre œil gauche. Vous remarquez que la perception de l'un et de l'autre est différente.*

**Cézanne s'intéresse à la simplification des formes naturelles en leurs formes géométriques essentielles**, il traite la **nature par la sphère, le cylindre, le cône...** ((un tronc d'arbre peut être conçu comme un cylindre, une tête humaine

comme une sphère, etc.) d'autre part il exploite de forts contrastes très expressifs et la distorsion des perspectives à l'étrange tendance à laisser choir le premier plan au bas de la toile, comme s'il était pris dans un équilibre instable. Il essaie de nous donner une perception visuelle dans sa peinture. Cette **perception a des degrés différents**. Par ses observations il dessine le **contour des formes** pour nous **attirer aux différentes perceptions simultanées**, qui nous donnent la **perception de la profondeur et la connaissance de l'espace**. A plusieurs degrés Cézanne travaille cet aspect en transformant la façon traditionnelle de percevoir la perspective, en particulier d'un seul point de vue.

*C'est Cézanne lui-même qui définit ce courant pictural dans une lettre qu'il écrit à Emile Bernard<sup>1</sup>, le 15 avril 1904. De cette lettre une phrase est souvent répétée pour justifier les théories cubistes « **Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective, soit que chaque côté d'un objet, d'un plan, se dirige vers un point central** » mais on occulte souvent la suite de cette phrase : « **Les lignes parallèles à l'horizon donnent l'étendue, soit une section de la nature ou, si vous aimez mieux, du spectacle que le Pater Omnipotens Aeterna Deus étale devant nos yeux. Les lignes perpendiculaires à cet horizon donnent la profondeur. Or la nature, pour nous les hommes, est plus en profondeur qu'en surface, d'où la nécessité d'introduire dans nos vibrations de lumière, représentées par les rouges et les jaunes, une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air** ».*

C'est la carrière de Cézanne qui a consolidé et entériné ces principes de base et rien n'a pu les remettre en cause, pas même les remarques de ses amis ou les critiques, **il n'a jamais cédé**. En fait l'esthétique qu'il a cherché à asseoir était d'emblée beaucoup trop avant-gardiste pour la négocier. Il suffit de penser à la caricature de Stock publiée en 1870 qui montre un Cézanne encombré de toiles refusées au Salon, pour comprendre que Cézanne avait la réputation malheureuse d'un proscrit. Il a confié, à la fin de sa vie à un critique, Joaquim Gasquet<sup>2</sup> « **que sa peinture était sans doute venue trop tôt** »

C'est l'homogénéité de l'œuvre de Cézanne qui a permis à Picasso de s'en approprier l'héritage. Bien sûr que le travail de Cézanne a été soumis à des évolutions, mais il garde une ligne droite stricte. Picasso y a reconnu une ligne qu'il pouvait emprunter à son tour. Comme on le sait Picasso était avant tout, et surtout, à la différence de Cézanne, un créateur avide de la création des autres. Et bien sûr il a exploré la peinture de Cézanne comme il a exploré celle de nombreux autres artistes. « **Le plagiaire né** » avait annoncé publiquement Vlaminck<sup>3</sup> en 1924 et « **qu'il s'était mis à faire du Ingres au moment où ce dernier était revenu à la mode** ». Opportuniste Picasso ? Peut-être, mais quel artiste n'a pas cherché l'inspiration dans les œuvres des grands maîtres ?

Par rapport à Cézanne Picasso avait une attitude différente, Cézanne était pour lui un père ou un grand-père. C'est ainsi qu'il le vivait et aimait à le dire. Cette évocation farfelue de ce lien filial ne doit pas être réduite à une formule. Picasso se sentait protégé par ses aînés, il trouvait en eux des parents protecteurs dont les œuvres parlaient un langage qui lui était intimement familier. Il avait besoin de ce réconfort « paternel » pour, par exemple, poursuivre et arriver à la fin des heures terribles que lui ont fait vivre les Demoiselles d'Avignon (1907). En effet, avant que Kahnweiler<sup>4</sup> ne s'extasie devant le tableau achevé, les incompréhensions ont été très nombreuses, à commencer par celles des deux grands adeptes de Cézanne : Vollard et Braque. Sûrement que surgissait alors dans son esprit les essuyantes déconvenues et rejets qu'avaient subit Cézanne...

---

<sup>1</sup> **Émile Bernard**, né le 28 avril 1868 à Lille et mort le 16 avril 1941 à Paris, est un peintre, graveur et écrivain français. C'est un artiste postimpressionniste, associé à l'école de Pont-Aven ; il a fréquenté Vincent van Gogh, Paul Gauguin et Eugène Boch, et plus tard Paul Cézanne.

<sup>2</sup> - **Joachim Marius Alexandre Gasquet**, né à Aix-en-Provence le 31 mars 1873 et mort à Paris le 6 mai 1921, est un poète et critique d'art français.

<sup>3</sup> - **Maurice de Vlaminck**, né à Paris le 4 avril 1876 et mort à Rueil-la-Gadelière (Eure-et-Loir) le 11 octobre 1958, est un peintre français s'étant illustré dans les courants fauviste et cubiste.

<sup>4</sup> - **Daniel-Henry Kahnweiler**, né le 25 juin 1884 à Mannheim en Allemagne et mort le 11 janvier 1979 à Paris, est un écrivain, collectionneur et marchand d'art allemand, naturalisé français en 1937, promoteur du mouvement cubiste dans les années 1910 et 1920.

Picasso, jeune a croisé Cézanne sans le voir, son regard n'est pas encore assez mûr pour le voir. Il est d'abord ébranlé par le **bain Turc** d'Ingres et les œuvres de Manet qui le rendent plus ouvert à d'autres découvertes, mais il fréquente de plus en plus d'adeptes de Cézanne comme Gertrude<sup>5</sup> et Léo<sup>6</sup> Stein, mais aussi Matisse et Derain.

En 1906 Cézanne meurt et dix de ses œuvres sont alors exposées au Salon. Matisse et Derain montrent à Picasso ce qui, dans cette peinture, peut permettre le passage de l'art à une nouvelle phase résolument moderne. Durant les deux ans qui suivent, alors que Picasso a déjà fait ses preuves dans le marché de l'art, l'étude de Cézanne vont l'occuper entièrement ce qui va lui permettre de refermer doucement une page pour en ouvrir une nouvelle et révolutionner l'art de fond en comble : Cézanne est avec lui.

On dit qu'il y a une continuité entre la dernière période de Cézanne et la jeunesse de Picasso. Pour l'honorer Picasso n'a pas suivi la voie de ses camarades qui vénéraient Cézanne qui emboîtaient son pas en croyant pouvoir l'égaliser ou le dépasser. Picasso est resté fidèle à la leçon du Maître, c'est-à-dire de placer sa foi en la sensation et en l'intuition. Il prolonge la recherche de Cézanne qui consistait à se détacher de l'émotion inhérente au motif pour rendre mouvant le traitement pictural indépendamment de la nature. Dans une phrase qui fait allusion à Poussin, Cézanne déclarait **« je voudrais, comme dans le Triomphe de Flore, marier des courbes de femmes et des épaules de collines »**. Comment intégrer corps et paysage dans une seule structure ? Picasso lui n'a rien à faire avec une structure qui ne sert pas une charge dramatique. C'est ça qui le différencie de Cézanne d'une quelconque inclinaison pour l'abstraction.

Un jour Picasso dit à Pierre Daix<sup>7</sup> **« Tu vois une casserole aussi, ça peut crier ! Tout peut crier. Une simple bouteille. Et les pommes de Cézanne ! »**. Cézanne s'était lancé comme défi d'étonner Paris avec une pomme. Il a fait mieux : il a étonné Picasso.

C'est alors que Picasso commence ses recherches cubistes. Il n'a pas encore 30 ans et ses quêtes artistiques sont déjà d'une diversité et d'une richesse hors normes. Il y en aura bien d'autres mais, jamais, absolument jamais, elles ne viendront renier l'héritage laissé par Cézanne.

### L'ART CUBISTE.

Les cubistes se rattachent à **Cézanne** par la recherche d'une **solidité et d'une densité** en réaction aux recherches des effets lumineux et atmosphériques des Impressionnistes qui, du moins dans un certain nombre de paysages tendent à **noyer** et **éthérer**<sup>8</sup> les volumes dans des papillotements de couleurs. Mais dans cette démarche ils vont au-delà de ce que prônait **Cézanne**.

La **rétrospective de Cézanne au Salon d'Automne** (sept. 1907), après sa mort, a influencé les peintres qui lui succéderont et surtout c'est cette rétrospective qui a **annoncé l'avènement du mouvement cubiste**.

Le principe que **Cézanne** a déclenché **l'une des recherches artistiques les plus révolutionnaires du 20<sup>e</sup> siècle qui a affecté profondément le développement de l'art moderne est évident...** Mais **Cézanne** n'est plus là pour nous dire ce qu'il a vraiment voulu chercher...

*L'évolution de la peinture se poursuit aussi par la **révolution des couleurs**. Cette révolution passe par un groupe de peintre que l'on a baptisé **« les nabis »** (en hébreu cela signifie prophète ou intellectuel). (exposition dédiée à Pierre Bonnard EN 2009) Inspirés par Van Gogh et Gauguin ils retiennent le traitement de la surface du tableau **en aplats de couleur pure, de la suppression de la perspective et la nécessité de faire jouer leurs sensations dans l'élaboration de leur art.***

<sup>5</sup> - **Gertrude Stein**, née le 3 février 1874 à Allegheny West en Pennsylvanie et morte le 27 juillet 1946 à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine près de Paris, est une poétesse, écrivaine, dramaturge et féministe américaine. Elle passa la majeure partie de sa vie en France et fut un catalyseur dans le développement de la littérature et de l'art moderne. Par sa collection personnelle et par ses livres, elle contribua à la diffusion du cubisme et plus particulièrement de l'œuvre de Picasso, de Matisse et de Cézanne.

<sup>6</sup> - **Leo Stein**, frère aîné de Gertrude Stein, est un collectionneur et critique d'art américain, né à Allegheny (Pennsylvanie) le 11 mai 1872 et mort d'un cancer le 29 juillet 1947 (à 75 ans) à Florence.

<sup>7</sup> - **Pierre Daix**, né le 24 mai 1922 à Ivry-sur-Seine et mort à Paris des suites d'un cancer le 2 novembre 2014 (à 92 ans), est un journaliste, écrivain et historien de l'art français.

<sup>8</sup> - Donner le caractère de l'éther à quelque chose.

Au XXe siècle la peinture oscille de façon assez classique entre deux pôles :

1 – **le pôle dionysos** : le lyrisme, le désir de s'éclater.

2 – **le pôle apollon** : le besoin de cadres, de repères d'organisation.

Cette peinture passe par des déclics essentiels qui tendent à la **révolution des formes**.

Le premier est le tableau (*œuvre décisive*) de **Picasso** « **Demoiselles d'Avignon** » en 1907. Cette œuvre marque le passage de **l'abandon du sujet comme tel**. **Picasso** y a travaillé un an et demi (1881-1973). Il est loin de ce qu'il fera plus tard.

**Picasso** commence très jeune la peinture de façon classique (*Première communion* 1886) (son père est professeur de dessin), après il y a sa période bleue (*La vie* 1903). Quand il peint « **Demoiselles d'Avignon** » il a 25-26 ans. Bien qu'il s'en défende il emprunte aux **masques africains** (*même inconsciemment car il en a vu, il les a mémorisés*). Il s'inspire aussi par la « *Tête ibère* » d'époque néolithique (-Ve siècle). Il fait 6 versions du tableau avant celui abouti. Au début on voit un étudiant en médecine, un marin et cinq femmes nues : sont représentées les hantises de **Picasso** : la mort et les femmes. Dans l'étude qui suit, il **synthèse et géométrise** par rapport à ce que l'on appelle aujourd'hui les « **arts premiers** » : il va vers le **pur jeu plastique**, vers **l'abstraction** pour entrer dans l'œuvre finale qui n'est plus qu'un **dépouillement plastique**. **L'abstraction fait qu'il n'y a plus vraiment de sujet et qu'on ne peut pas reconnaître des personnages**.

Cette œuvre ouvre la voie à son « *Portrait d'Ambroise Vollard* » qui **décompose le visuel** et le rabat vers **l'avant**, le **point de fuite de la perspective se trouvent derrière l'observateur du tableau...**

Ce tableau donne naissance au « **cubisme analytique** ». Aurait-il trouvé la **fusion** recherchée par **Cézanne** de **l'espace** et de **l'objet** ? En élargissant la fragmentation à la totalité de la composition puis en délaissant la question des volumes pour celles de plans, **Picasso détruit la notion d'espace contenant régie par le point de vue unique**. Dans cette logique il procède à l'éclatement de **l'homogénéité de la forme** (*Le Guitariste*). Il y a danger dans cette abolition de l'espace classique qui pose un problème de lisibilité des toiles...

Attaché au réalisme, **Braque** va introduire un clou illusionniste dans *Broc et Violon* (1909) afin **d'ancrer la composition dans l'espace**. Picasso étend cette technique à d'autres objets (*clefs, embrase de rideau...*) qui acquièrent la valeur de signes en permettant l'identification des toiles...

**Picasso** et **Braque** sont insatisfaits. Ils vont plus loin. Par exemple ils insèrent des **lettres**, parfois peintes au pochoir, ou des chiffres. **Picasso** insère une **structure pyramidale** qui repousse le flottement spatial. Il **réintroduit de la couleur avec du Ripolin** (*de la peinture à bâtiment*).

Ces innovations révèlent à tous les artistes la **capacité de l'espace cubiste à intégrer des éléments étrangers...** **Picasso** en 1910 introduit un morceau de toile cirée dans la *Nature morte à la chaise cannée* où il **invente le collage**. Désormais **l'illusion picturale est détruite**. **Braque** invente à son tour le **papier collé** dans lequel **l'espace, l'objet et la couleur deviennent autonomes**. **L'objet existe maintenant en trois dimensions et est sorti de la surface plane**.

C'est le début du **cubisme synthétique**.

Chose surprenante **Picasso** avec son tableau « **Demoiselles d'Avignon** » et surtout « **le Portrait d'Ambroise Vollard** », ouvre la voie à quelques **6000** peintres dans le monde entier qui rejoignent **l'abstraction**. **C'est un phénomène dans l'histoire de l'art**.

**Picasso** a par son inventivité et ses talents multiples a influencé l'art du XXe siècle tout entier L'évolution intense qui a caractérisé sa longue carrière a définitivement changé le regard porté sur l'art. Mais il est à noter que c'est l'évolution intense qui avait caractérisé la carrière de Cézanne qui lui avait ouvert les portes....

Le cubisme a ouvert la voie a toute la peinture moderne et peut à juste titre, et quoi qu'on en pense, être considéré comme le mouvement le plus décisif de l'art contemporain.